

Thème 3 : sociétés et cultures de l'Europe médiévale

Chapitre 1= la chrétienté médiévale

L'Europe médiévale est constituée de plusieurs royaumes. Les principaux sont le St Empire Romain Germanique, le royaume d'Angleterre, de France, de Castille, d'Aragon.

Il s'y ajoute quelques villes indépendantes comme Gênes et Venise. Du 11^{ème} au 13^{ème} siècle, l'Europe connaît une période de prospérité qu'on appelle le Moyen-âge Central. La religion dominante est le christianisme qui se divise entre catholique à l'Ouest et orthodoxes à l'Est.

Chrétienté : ensemble des sociétés européennes qui ont fait du christianisme leur religion.
Comment cette religion structure-t-elle la vie des occidentaux ?

I L'omniprésence de la religion chrétienne et de l'Eglise dans l'Occident médiéval

A- Une société croyante

La société médiévale est une société croyante. Au Moyen-âge, la foi est universelle, l'athéisme n'existe pas. La religion n'est pas un choix personnel. On adopte la religion du royaume où l'on vit et de son souverain. Le christianisme est une religion monothéiste. Les chrétiens croient en un seul dieu, créateur de l'Homme et de l'Univers. Il y a un seul dieu qui est composé de 3 éléments : le Père, le Fils et le Saint Esprit, cela s'appelle Trinité. Les croyances chrétiennes sont contenues dans la Bible. Elle est divisée en 2 parties : l'Ancien (texte commun aux juifs et aux chrétiens) et le Nouveau Testament. A une époque où la grande majorité des personnes ne savent ni lire ni écrire, les croyances se transmettent peu par la Bible. Elle se transmet plutôt oralement et aussi par l'architecture et la sculpture. On surnomme même les églises "Bibles de pierre".

Au centre d'un tympan il y a Jésus, Messie attendu pour sauver l'humanité.

Jésus lève la main droite en signe de bienvenue et baisse la main gauche vers l'enfer.

C'est lors du jugement dernier. Les croyants croient en la résurrection du Christ.

Le tympan oppose 2 mondes : le paradis et l'enfer.

Le paradis représenté dans le tympan est paisible, ordonné, harmonieux.

Tandis que l'enfer est désordonné, c'est le chaos total, il y a Satan.

Les principales raisons de la condamnation à l'enfer sont l'orgueil, l'adultère, l'avarice, la luxure, la colère, la gourmandise, l'envie, la paresse, la calomnie et l'ivrognerie.

Tous cela sont des péchés.

Le tympan explique aux chrétiens ce qu'il advient des âmes après la mort.

Il promet le Salut, le paradis, la vie éternel à tous ceux qui auront vécu selon les principes chrétiens.

Les âmes des morts terminent d'expié leurs fautes dans le purgatoire.

Les saints ou la Vierge Marie peuvent intercéder auprès de Dieu, aider les chrétiens au cours de leur vie dans la recherche du Salut.

B- L'encadrement des pratiques religieuses par le clergé

● La communauté chrétienne est composée des laïcs (fidèles) et des clercs.

Les clercs sont des spécialistes du "sacré". Ils se reconnaissent à la tonsure et au célibat.

Le clergé est nombreux. Il représente 5 à 10% de la population.

Il est hiérarchisé et dominé par le pape.

On distingue le clergé séculier (qui vit auprès des fidèles = prêtres dans les paroisses, les évêques (mitre, crosse) dans les cathédrales dans les diocèses) et le clergé régulier (qui vit retiré du monde en respectant une règle = les moines, les abbés et les abbesses).

● Le clergé encadre les fidèles =

_ Il diffuse le message chrétien en particulier au moment de la messe dominicale.

_ Il encadre toutes les étapes de la vie des chrétiens en délivrant les sacrements =

→ le baptême = il marque l'entrée dans la communauté chrétienne

→ la communion = l'Eucharistie est le moment où l'on partage le vin et le pain, symbole du corps de Jésus

→ la confirmation

→ le mariage ne concerne que les laïcs

→ l'ordination (pour les prêtres) = c'est la fait d'entrer dans le clergé

→ la pénitence = une fois par an ils doivent se confesser. Ils peuvent aussi faire un pèlerinage

→

Il reste un dernier sacrement délivré par le clergé qui est l'extrême-onction.

Il est donné à un malade avant sa mort pour le laver de ses péchés.

Cependant dans la société médiévale, le rôle du clergé va bien au-delà du domaine religieux.

C- Le renforcement du contrôle de l'Eglise sur la société

● La 1^{ère} idée, c'est que l'Eglise est intégrée au système seigneurial. Il y a des seigneurs qui sont membres du clergé. C'est un important propriétaire foncier : elle possède entre $\frac{1}{4}$ des terres cultivées. L'Eglise reçoit des terres par donation des fidèles et ce patrimoine n'est jamais divisé ni vendu donc il s'accumule. Sur ses terres, l'Eglise exerce des droits seigneuriaux = elle prélève des taxes sur les récoltes, sur l'utilisation des fours et des moulins, sur le commerce. Elle prélève la dîme. Et enfin elle rend la justice.

● L'Eglise mène aussi une action sociale = elle assure l'assistance aux pauvres et aux malades. Elle tient des hôpitaux et elle pratique la charité. Elle dispense aussi l'enseignement. Il y a d'abord des écoles monastiques mais ensuite des urbaines. Dans la 2^{ème} moitié du XI^{ème} siècle, l'Eglise entreprend la réforme grégorienne. Cette réforme tente de moraliser le clergé car beaucoup de prêtres ne respectent pas les vœux de chasteté et de pauvreté. La réforme condamne :

_ le recours aux armes

_ la vente de sacrements (simonie : ex St Louis avec la couronne de Jésus) et de charges ecclésiastiques.

_ la fornication, le concubinage = nicolaïsme

Concrètement la réforme se traduit par un renouveau des ordres monastiques.

Elle a eu lieu par Bernard de Clairvaux (un saint). C'est un noble qui décide d'entrer au monastère de Cîteaux, en Bourgogne et va créer la règle cistercienne.

Dans une lettre, il condamne le gigantisme et la décoration luxueuse des églises qui détournent l'attention des fidèles, contre les vœux de pauvreté.

Les thèses de Bernard de Clairvaux se retrouvent dans l'abbaye cistercienne par la simplicité, la sobriété et l'harmonie du décor. Il y a peu de sculpture et aucune couleur pour favoriser la méditation et traduire le vœu de pauvreté.

●L'Eglise tente de moraliser la société en luttant contre la violence féodale. A la fin du 11^{ème} siècle, l'Eglise lance le mouvement de paix de Dieu. L'Eglise demande aux chevaliers de s'engager à ne plus attaquer les clercs, les pauvres, les femmes, les marchands. L'Eglise menace les chevaliers d'excommunication s'ils rompent la paix de Dieu. L'Eglise instaure un autre mouvement qui s'appelle la Trêve de Dieu c'est-à-dire qu'elle interdit de se battre du jeudi au samedi et lors des moments liturgiques qui sont l'Avent et le Carême. Enfin, l'Eglise interdit également le prêt à intérêt et l'usure. En affirmant ces dogmes de manière plus précise, l'Eglise accepte de moins en moins les critiques et les différences. Elle devient intolérante.

II Une Eglise de plus en plus intransigeantes et conquérante

A- La lutte contre les hérésies

Les hérésies se multiplient en Occident à partir du 11^{ème} siècle. L'Eglise appelle ainsi des doctrines déviantes qu'elle condamne. Ces hérésies expriment à la fois des rejets du clergé et des désaccords doctrinaux. L'une de ces hérésies a mis en danger l'Eglise par son succès. C'est l'hérésie cathare, le catharisme.

Les cathares reprochent à l'Eglise de donner le mauvais exemple. Ils mettent en cause certaines pratiques comme le baptême, la transformation du pain et du vin comme corps du Christ (c'est la transsubstantiation). Les cathares sont dans le Sud de la France, en Languedoc. Le pape a prêché une croisade pour ramener les cathares dans la vraie foi puis il a prêché contre les Albigeois en 1209. Cette croisade était menée par des chevaliers du Nord de la France. Elle a donné lieu à des exactions, des massacres. L'autre conséquence de cette croisade est l'annexion du Comté de Toulouse au Royaume de France. L'hérésie n'a pas été totalement éliminée. Ce sont des moines qui sont juges de l'inquisition. L'Eglise a créé le tribunal de l'inquisition en 1235. Il est confié à l'ordre des Dominicains. Ils ont plusieurs méthodes comme le bucher, la peine de prison, la torture...

B- La lutte contre les autres religions

Au début du 11^{ème} siècle, l'Eglise lance une importante vague missionnaire en direction du Nord et de l'Est de l'Europe qui à cette époque est encore polythéiste. Entre le 11^{ème} et 13^{ème} siècle, les rives de la Baltique sont évangélisées : la Prusse, Pologne, Finlande, la Suède et la Norvège. Cette évangélisation est réalisée par des évêques, des missionnaires mais aussi par des ordres religieux militaires, les Porte-Glaive et les chevaliers teutoniques. Ils agissent d'abord par la force en détruisant les sanctuaires et les idoles de ces peuples. Puis ils tentent de les convertir par la prédication et par l'enseignement de la foi chrétienne.

●Les rives de la Baltique

Les populations refusent de payer la dîme. Ils résistent à l'évangélisation. Le clergé est victime d'attaque, ses biens sont pillés et les églises sont brûlées.

●La Reconquista

Vers l'an 1000, la plus grande partie de la péninsule ibérique est musulmane. Dans le Nord subsistent quelques royaumes chrétiens : Léon, Castille, Catalogne.

A partir du 10^{ème} siècle, ces royaumes chrétiens entreprennent la reconquête. Ils sont soutenus par le pape. Cette reconquête s'achève seulement en 1492 avec la chute du dernier royaume musulman, celui de Grenade. Du 11^{ème} au 13^{ème} siècle, l'Eglise n'a cessé de renforcer son autorité sur l'Occident chrétien et d'étendre son influence. Elle encadre étroitement des sociétés dont le christianisme imprègne l'espace, le temps et la vie quotidienne.

Chapitre 2 = Sociétés et cultures urbaines

Depuis la fin de l'Antiquité en Occident, les villes ont régressés à la fois en nombre, en taille et en population. Tout change à partir de l'an 1000. Les villes connaissent un nouveau développement économique sous l'impulsion de seigneurs dont elle s'émancipe ensuite. Comment cet essor urbain donne-t-il naissance à une société et à une culture dynamique et originale.

I Le Renouveau des villes en Occident

A- Etude de cas = Paris, ville capitale au XIII^{ème} siècle

Paris a été fondé à l'époque Romaine et s'appelle alors Lutèce. Elle n'est devenue capitale du royaume de France qu'à la fin du 12^{ème} siècle. C'est le Roi Philippe-Auguste qui s'y est établi. A partir de ce moment là, Paris connaît un essor spectaculaire. Elle devient l'une des plus grandes villes de la chrétienté. En 1220 elle compte 50 000 habitants et au début du XIV^{ème} siècle = 200 000 habitants.

Le site de Paris a aménagé ses rues. C'est une ville fortifiée. La Seine forme 2 bras et délimite la petite île de la cité. Entre le 11^{ème} et le 13^{ème} siècle, la cité de Paris a doublé et des faubourgs sont intégrés. Des bourgs monastiques se continuent à Paris notamment St-Germain-des-Prés. Se sont des noyaux urbains secondaires autour d'un édifice religieux ou d'une forteresse.

Plusieurs activités économiques assurent le dynamisme de Paris comme le commerce avec les campagnes environnantes pour assurer le ravitaillement de la ville. Il y a aussi le commerce au sein de la ville. Il vend des denrées alimentaires ou des objets artisanaux. Dans le domaine de l'artisanat, on y trouve les meuniers, les drapiers, les orfèvres. Ils sont sur la rive droite de la Seine, sur les ponts.

L'essor urbain parisien s'explique par plusieurs causes :

_ **Raisons politiques** : Paris a toutes les fonctions d'une capitale. Les rois de France y ont fixé leur résidence au palais royal. Ils y installent les principales institutions, le parlement mais aussi la chambre des comites (le trésor). Les rois ont aussi embelli la ville, aménagé les rues. Ils ont aussi assuré la sécurité en construisant le Louvre et de puissantes murailles.

_ **Raisons culturelles** : A Paris, les écoles urbaines sont nombreuses. On trouve aussi la plus grande université de France, l'université de Sorbonne (construit en 1200).

Scolastique : enseignement au Moyen-âge qui consiste en une sorte de débat entre 2 élèves qu'ils doivent approfondir avec leurs connaissances. Pendant leur cours, ils parlent en latin.

_ **Raisons religieuses** : Paris a un important rayonnement sur la chrétienté puisqu'il y a les répliques de la Passion à la Sainte-Chapelle.

A Paris, au XIII^{ème} siècle, les maisons étaient en bois et en terre.

L'habitation des propriétaires était au dessus des commerces ou boutiques artisanales. La ville sentait mauvais.

B- L'essor urbain en Occident

● A partir de 11^{ème} siècle, la population urbaine augmente même si elle reste très minoritaire. Cette augmentation s'explique par plusieurs raisons :

_ La forte croissance démographique du XI^{ème} au XIII^{ème} siècle.

_ Le dynamisme des campagnes. Ce sont les campagnes qui apportent aux villes les matières premières et les produits agricoles nécessaires à leur ravitaillement (ex : le bois).

_ Le développement des échanges = jusqu'au 10^{ème} siècle inclus, le commerce était très limité et l'on consommait sur place ce que l'on produisait. A partir du 11^{ème} siècle, l'agriculture produit des excédents qui sont vendus en ville. De plus, le grand commerce se développe car les seigneurs et le haut clergé s'enrichissent. Ils ont donc de nouveaux besoins ; ils veulent des tissus fins (soie), des épices, des pierres précieuses. Ils sont obligés d'aller en Orient pour en chercher.

_ Les initiatives politiques = St Louis a fait construire la ville d'Aigues-Mortes au 13^{ème} siècle pour servir de port d'embarquement pour la croisade. Le développement urbain est planifié. On le voit aux murailles solides, aux rues perpendiculaires. Ce sont des bastides (villes neuves de l'époque médiévale). Dans le Sud-ouest de la France, beaucoup de villes ont été construites par le roi de France et d'Angleterre. Enfin à cette époque, les villes héritées de l'Antiquité connaissent un renouveau. A leur centre ancien s'ajoute des bourgs situés en dehors des murailles.

● Un nouvel essor urbain s'organise dans la chrétienté médiévale. Les plus grandes se trouvent en Italie du Nord. Ce sont Milan, Venise, Gênes ou encore Florence. Et se trouve également dans le Nord de l'Europe, dans les Flandres = Bruges, Gand et enfin Londres et Paris. Ces villes sont placées dans des voies maritimes importantes et dans les régions où l'artisanat du textile est développé. A ces grandes régions on peut ajouter aussi des villes de foire en particulier en Champagne.

Les villes médiévales sont diverses par leur origine et par leur taille.

Mais elles ont en commun des activités spécifiques : des activités religieuses, politiques, économiques et culturelles.

Elles ont aussi une société originale qui se distingue de celle des campagnes.

II Des sociétés urbaines originales

A-Etude de cas = Paris

Dans le métier d'orfèvre, le maître travaille en compagnie de son compagnon ou valet et de ses apprentis. Tous les métiers sont réglementés, par le livre écrit à la demande du roi, le livre des métiers (13^{ème} siècle). Pour chaque métier, on réglemente l'accès au métier, le temps de travail et la qualité de production. On favorise les

enfants d'orfèvre pour reprendre le métier. Pour faute de travail, ils sont bannis du métier et de la ville. Les orfèvres sont dispensés du service de guet.

B- Des sociétés communautaires et hiérarchisées

● La société humaine est très diversifiée (commerçant, étudiants, artisans).

Chacun de ces groupes forme une communauté homogène. Les artisans se rassemblent dans des organisations professionnelles qu'on appelle les métiers.

A l'intérieur de chaque métier, on trouve des maîtres, des compagnons, des apprentis. Pour devenir maître, un apprenti doit prouver son savoir faire et passer un examen. Il doit aussi payer un droit d'entrée qui est très cher. Du coup, la plupart du temps, l'hérédité s'impose. Le fils d'un maître devient maître lui-même. Les métiers sont hiérarchisés entre eux en fonction de leur dignité. Au sommet, il y a les orfèvres, aussi les ivoiriers, les enlumineurs et les pelletiers. Par contre en bas, il y a les bouchers, et ceux qui construisent. Les commerçants ont aussi leur réglementation. Cela s'appelle des guildes. Même les étudiants et enseignants sont regroupés dans l'université.

● Les inégalités sociales sont très vives en ville

_ Au sommet de cette société, on trouve une élite économique constituée de noble mais aussi de marchands, banquiers, de riches artisans. C'est ce qu'on appelle le patriciat. Or ce patriciat cherche aussi à affirmer son pouvoir politique dans les villes et il se fait construire des palais.

_ Le peuple urbain est divisé en deux : le "peuple gras", qui paye plus d'impôt et le "peuple menu". Ils ne vivent pas dans le même quartier de la ville ni dans les mêmes maisons. D'ailleurs les familles du peuple menu se partagent une seule maison car les loyers sont de plus en plus chers. Enfin, en bas de l'échelle on trouve tous ceux qui sont trop pauvres pour payer les impôts. Une population marginale qui est faite de mendiants, prostitués, manouvriers, journaliers. Cette dernière catégorie est très nombreuse.

C'est 1/3 de la population quand tout va bien (CAD quand il n'y a pas de crise). Cette société urbaine tente progressivement de s'émanciper de la tutelle seigneuriale.

III La complexité des pouvoirs urbains

A- Des villes soumises à la tutelle seigneuriale

Le sol urbain n'échappe pas au système de la seigneurie. Que ce soit un seigneur qui ait fondé la ville ou bien que la ville soit déjà née à l'Antiquité (ex de Paris). A Paris, 2 seigneurs exercent leur pouvoir : le roi de France et l'évêque. Cela signifie qu'ils commandent aux habitants, qu'ils rendent la justice et enfin qu'ils prélèvent des taxes sur les échanges, sur l'entrée des produits dans la ville. Au 13^{ème} siècle, le roi de France et l'évêque de Paris passent un accord pour se répartir les causes judiciaires et l'argent liés aux taxes.

Le roi s'occupe des crimes les plus graves et l'évêque, les vols et les homicides. Ces juridictions s'enchevêtrent dans la ville et en fonction du même seigneur. Ce système complexe entraîne des contraintes pour payer les impôts.

B- Des villes en cours d'émancipation

Ce mouvement d'émancipation urbaine démarre dans les régions où l'essor urbain a été le plus précoce et le plus important (les Flandres, le Nord de l'Italie). Ce mouvement passe soit par une insurrection, une révolte contre le seigneur, soit par un compromis. Dans ce cas là, les habitants de la ville s'associent pour avoir des libertés et des droits. Cette association est appelée une commune. Et les habitants obtiennent la charte communale (ex de Bruges).

Le comte de Flandre concerne la justice lié à la monnaie. Il concerne aussi la

répression des crimes contre l'église. Le reste du pouvoir revient à un conseil d'échevins qui rend la justice, gère les finances, prend les décisions pour la ville.

A Bruges, les symboles de la liberté de la ville sont la halle (marché couvert pour le commerce des draps), le beffroi (haute tour où se réunit le conseil des échevins où sont gardés les archives et le trésor) et le sceau qui permet d'authentifier les actes.

Le degré d'autonomie varie d'une ville à l'autre en fonction du rapport de force entre le seigneur et les habitants de la ville. Les seigneurs ecclésiastiques donnent peu de libertés par contre certains roi ont été très favorables aux communes. C'est le cas du roi de France. C'est un moyen pour les rois d'obtenir la fidélité des villes. Les institutions urbaines sont toutes aussi urbaines.

En général, il y a 3 niveaux :

- _ l'assemblée générale des habitants qui est rarement réunit
- _ le conseil de la ville, au Nord on parle des échevins et au Sud des jurats

Dans les villes, le pouvoir exécutif peut être détenu soit par une personne, le maire ou le bourgmestre ; soit par un collège c'est-à-dire par plusieurs personnes. Et dans ce cas on parle de consulats.

La renaissance urbaine du Moyen-âge central s'accompagne d'une montée en puissance des marchands et d'un mouvement d'émancipation qui obligent le système seigneurial à s'adapter. La société urbaine s'affirme comme un monde original et neuf, organisé de façon communautaire et hiérarchisé et épris de liberté.